

## La Légende des Pyrénées

« Montagnes Pyrénées, Vous êtes mes amours » dit la chanson ! Savez-vous que ces montagnes servirent de nid d'amour à l'un des plus grands héros de la mythologie grecque ? Et bien c'est pourtant la réalité : dans les temps anciens, Hercule y vint trouver sa princesse.

Vous avez, j'en suis sûr, entendu parler d'Hercule et de ses fameux travaux. Dans l'histoire qui nous intéresse, notre héros était, comme toujours, à la recherche d'un nouvel exploit à accomplir. Il revenait de Gibraltar où il avait séparé l'Espagne de l'Afrique à la seule force de ses bras. Satisfait de son travail, il s'en retournait en Grèce en passant par le sud de la France qui était alors une grande plaine couverte de roches et de forêts. Cette contrée s'appelait le pays des Bebryces et son roi, fort célèbre, était Bébryx.

Un soir, Hercule arriva devant le magnifique palais de Bébryx qui se trouvait à la place de l'actuelle grotte de Lombrives, très connue aujourd'hui. Ce palais se trouvait dans la verdure de cette merveilleuse vallée de l'Ariège qui n'a pas changé de nos jours (allez-y, vous verrez si je mens !). Hercule donc, qui, malgré sa force, était fatigué, demanda l'hospitalité à Bébryx afin de se reposer. Bébryx accepta. Mais il avait une fille, la belle Pyrène aux cheveux d'or ! Eh oui ! Vous devinez la suite... Hercule vit Pyrène, resplendissante de beauté dans sa belle robe brodée d'or. Et ce qui devait arriver arriva... Il s'éprit d'elle et elle adora son héros de toutes ses forces. Alors, Hercule prolongea son séjour. Pendant les belles soirées d'été ils se promenaient, enlacés sous les grands hêtres verts de notre région en se disant des mots doux. Et Hercule, oubliait Déjanire, sa femme, et sa patrie... Pourtant, un soir, alors que le soleil se couchait, il vit passer un vol de corbeaux noirs. Les corbeaux sont nombreux chez nous en Ariège où ils n'apportent pas le malheur et sont, au contraire, les compagnons du paysan qui laboure sa terre.

Il n'en était pas de même à l'époque d'Hercule qui, à la vue des oiseaux sinistres des légendes, se souvint tout à coup que bien des mois avaient passé depuis son arrivée à Lombrives. Les corbeaux se dirigeaient vers sa Grèce natale. Il y vit un présage et décida de reprendre son périple pour rentrer chez lui... Le lendemain, à l'aube, comme un petit garçon honteux, il s'enfuit du château en abandonnant lâchement son amante. Il avait préféré son devoir et sa patrie à ses amours.

Le jour de cette fuite, au réveil, Pyrène chercha son amant... en vain. Elle eut beau crier, pleurer, supplier et implorer les dieux, elle dut se rendre à l'évidence : Hercule avait disparu... Et oui, Hercule l'avait abandonnée, ce qui était terrible, mais il y avait plus catastrophique encore : Hercule était parti avant que Pyrène ait pu lui annoncer la seule nouvelle qui aurait pu le retenir près d'elle : Hercule allait être père ! Pyrène sentait déjà frémir son enfant dans son sein brûlant. Eperdue de douleur et de honte, sans réfléchir, la pauvre enfant s'enfuit à toutes jambes dans la forêt profonde des gorges de l'Ariège. Bientôt ses forces l'abandonnèrent et elle se sentit défaillir. Alors, elle s'arrêta, épuisée de tant d'efforts, ferma les yeux et se coucha pour attendre la mort après avoir jeté un long cri d'agonie repris par tous les échos de la forêt aux alentours. Hélas, ce cri fut entendu par tous les loups de la contrée qui se hâtèrent de se lancer vers l'endroit où elle agonisait. Ils arrivèrent très vite près de ce corps inerte pour se repaître de son sang encore chaud afin d'apaiser leur faim et leurs crocs attaquèrent la chair fragile. Le long cri de détresse lancé par la jeune princesse, comme un ultime message, arriva jusqu'aux oreilles d'Hercule qui abordait les rives de la Méditerranée. Notre héros comprit immédiatement qu'un malheur était arrivé à sa fiancée. Son sang ne fit qu'un tour et il se hâta de rebrousser chemin. Par un prodigieux effort dont il était seul capable il franchit de nouveau les plaines, les rivières et les nombreux marais qui parsemaient son chemin et, aussi rapide qu'un aigle, il arriva en un instant auprès de son amour. Hélas ! Trois fois hélas ! Il ne retrouva qu'un pauvre cadavre en partie dévoré. Fou de douleur et de remords, il chassa les fauves repus à l'aide de sa célèbre massue, puis, il prit le corps sans vie dans ses bras et le déposa délicatement sur un beau lit de mousse. Afin de donner un tombeau digne de ce nom à sa bien-aimée, il chercha quelque chose de colossal à faire. C'est alors que débuta le plus magnifique, le plus spectaculaire de tous les travaux qu'il avait accomplis jusque là : il se mit à soulever et à accumuler les plus gros blocs de granit, de porphyre et de quartz qu'il put trouver à des centaines de kilomètres à la ronde. Il commença à en disposer délicatement

quelques-uns au-dessus du corps de sa bien-aimée pour en faire une immense châsse, puis il prit les milliers de blocs qui restaient et les entassa pêle-mêle les uns sur les autres jusqu'à atteindre le bleu du ciel. Cet immense tombeau allait de l'océan Atlantique à la mer Méditerranée. Puis il décida, malgré sa douleur, de rejoindre son pays pour continuer ses exploits. Mais, avant de partir, et en souvenir de sa bien-aimée, il appela ce somptueux tombeau « les Pyrénées ».

On peut, aujourd'hui encore, voir, enterrée sous la montagne, la châsse de Pyrène. Elle se trouve en Ariège pas très loin de la petite ville de Tarascon, à dix kilomètres environ de Gourbit, dans la grotte de Lombrives qui est la plus grande grotte d'Europe et qui, à chaque pas, nous offre ses grandioses piliers, ses voûtes superbes, ses magnifiques stalactites ou stalagmites et ses légendes, aussi belles que cette fabuleuse histoire d'amour entre Hercule et Pyrène.

Ah ! J'oubliais un petit détail : Hercule, sans doute meurtri par ce drame, demeura de longues années en Grèce à filer la quenouille auprès de la princesse Omphale qui avait fait de lui son esclave.